

Norme et Style a créé un atelier de confection de masques

Pour mieux répondre à la demande, Norme et Style s'est lancée dans la fabrication de masques barrières en tissu. Une activité totalement nouvelle pour l'entreprise fléchoise.

Le distributeur d'équipements de protection individuelle et de tenues professionnelles est devenu fabricant de masques barrières en tissu. L'entreprise fléchoise Norme et Style, créée en 2013 par Gersende Tangy et Bruno Blanchard, se lance dans cette aventure en parallèle de son activité traditionnelle. Objectif : « Fournir notre réseau professionnel qui nous sollicitait ».

Un mini-atelier dans les locaux de l'Esat

Un projet qui s'est concrétisé grâce au partenariat noué avec l'Esat (1) Kalista du boulevard du Québec. Gersende Tangy Blanchard raconte la genèse de cette collaboration : « L'Esat Kalista est à la fois un client et un sous-traitant de notre structure. Dès le lundi suivant le début du confinement, je leur ai envoyé un mail pour savoir ce qu'ils faisaient, eux, de leur côté ; s'ils avaient mis en place quelque chose ou s'ils réfléchissaient à faire des masques en tissu. Ils m'ont répondu que, vu la vulnérabilité de leurs travailleurs, l'Esat était à l'arrêt. Je leur ai alors demandé s'ils pouvaient me prêter leur atelier de confection ».

Une pure création puisque Norme et Style vend des équipements de protection et des tenues professionnelles mais ne les fabrique pas. « Je suis donneur d'ordre mais en aucun cas je n'ai de machines à coudre dans mon bureau » indique la cheffe d'entreprise.

Parti d'une feuille blanche

Il a fallu tâtonner les premiers jours. « Le démarrage s'est fait avec des chutes de tissu que j'avais chez nous ». Dessais en prototypes, on est arrivé à un masque, à soufflet, en triple épaisseur : une couche de tissu polypropylène (des draps fournis par les Ambulances du Loir) prise en sandwich par deux pièces de coton/polyester. Quatre brides de fixation



Le mini-atelier Norme et Style emploie trois personnes à la confection de masques.

complètent ce masque barrière « made in Norme et Style ».

Il est lavable. Un sac à linge dédié au passage en machine peut être fourni. Et une notice d'utilisation, détaillée, accompagne chaque lot. Outre Gersende Tangy Blanchard, deux couturières travaillent dans le mini-atelier depuis le mardi 24 mars.

Six cents masques écolés en Sarthe

Six cents masques ont été produits la semaine dernière. Ils ont trouvé preneurs dans la Sarthe. La chocolaterie Bellanger au Mans a été le premier client. Un fournisseur de systèmes de climatisation basé au Mans, une entreprise de mécanique de précision à Arnage ou encore la Ville

du Mans et la société de services à domicile – Générale des services – à La Flèche ont également passé commande. « J'ai activé mon réseau pro- che » souligne la responsable de Norme et Style, qui précise : « Ces masques sont à destination de toute personne ayant des besoins de protection contre le Covid-19 à l'exception des professionnels de santé ».

Collaboration avec un fabricant lyonnais

Elle a mis un deuxième fer au feu en répondant à l'appel d'un fabricant textile du Rhône en quête de couturières pour coudre ses propres prototypes de masques. Les kits prédécoupés devraient arriver boulevard du Québec cette semaine. « On va continuer pour notre réseau et équi-

per le local, et puis on va se mettre à travailler pour Boldoduc » annonce Gersende Tangy Blanchard.

Concernant la production qu'elle commercialise elle-même, il n'est pas question d'en faire un business lucratif. « Je ne me fais pas une marge folle, il faut seulement que je rentre dans les frais. C'est ma part de solidarité. »

(1) Esat : établissement et service d'aide par le travail (ex-CAT)

Contact : Norme et Style,
g.tangy@normeetstyle.fr

Arnaud VASLIN

« Je fais ce que je peux avec mes moyens »

Quand elle n'a pas la casquette de cheffe d'atelier sur la tête, Gersende Tangy Blanchard coiffe celle de spécialiste de la fourniture d'équipements de protection individuelle. EPI dans le jargon du secteur.

La crise épidémique lui a valu de nombreuses sollicitations. « La semaine dernière, j'ai passé mon temps au téléphone pour savoir si je pouvais fournir des EPI. » Réponse : « Je peux fournir dans la limite des capacités de mes importateurs ». Les commandes seront honorées dans une quinzaine de jours.

Les prix flambent. Avant le Covid-19, une boîte de 50 masques chirurgicaux était vendue 3 € ; aujourd'hui, le masque vaut 82 centimes.

Alors qu'on pourrait penser que la crise du coronavirus, et l'énorme besoin en articles de protection qu'elle génère, est un bienfait pour Norme et Style, il n'en est rien. Notamment parce que 150 des 180 entreprises du carnet clients de la société fléchoise sont à l'arrêt. L'activité liée au Covid-19 ne compense pas l'importante chute du chiffre d'affaires causée par le ralentisse-

ment économique général.

Gersende Tangy Blanchard parle de « marasme » et de « situation compliquée ». « Je marche sur des œufs. Je fais ce que je peux avec mes moyens. Nous sommes quatre dans la boîte. Une personne est en chômage partiel, une en télétravail. Mon mari garde trois enfants en bas âge, et il y a moi qui suis sur le pont et qui alterne un peu les deux. »

Reste quand même un point positif. « Les équipements de protection individuelle vont être démocratisés. Ça va faire prendre conscience qu'il faut

se protéger, il y a des risques encourus sur n'importe quel lieu de travail. »

Autre satisfaction, « cette crise nous fait prendre contact avec des personnes, ou des réseaux, auxquels je n'ai pas accès d'habitude. Localement, ça nous a fait connaître ».

De quoi envisager l'avenir avec sérénité ? « On est sur un marché porteur » se borne à répondre la cheffe d'entreprise.